

rance et sans bonheur. Voilà ce que je fais!... Ah! me la rendrez vous, vous, cette foi que j'ai perdue?

— "Ludwig, vous faites bien, reprit le prêtre; je venais à vous pour vous le conseiller. Vous cherchez trop la lumière... et vous ne la demandez pas assez; vous étudiez trop et vous ne priez pas!

— "Prier? qui voulez-vous que je prie?" et dans son irritation amère, le malheureux Ludwig commença un long procès contre la Providence.

Le prêtre ne l'interrompit pas... Plus le cœur du jeune homme se déchargeait, plus le calme y revenait et la bonne raison avec elle.

"Ludwig, promenez-vous, lui dit-il alors, votre esprit a besoin de repos, l'air est doux, le ciel est pur, venez!"

Et tous deux descendirent. Ils se promenèrent longtemps; le soir tombait, la fraîcheur de la nuit, les étoiles naissantes, le silence qui se faisait dans la ville, tout portait à l'abandon de l'âme. Ils causaient doucement et Ludwig refaisait, avec une sincérité touchante, le relevé de ses doutes. Le prêtre l'écoutait, sans répondre autrement que par des paroles de courage. Tout en marchant ainsi ils arrivèrent devant le porche d'une église.

"Entrons," dit le prêtre, "vous prierez, je prierai pour vous.

— "Mais, qui voulez-vous que je prie?" demanda Ludwig.

— "Dieu, mon cher ami... Dieu tout simplement... Croyez-vous qu'il n'ait pas pitié de vous: demandez-lui de vous faire voir clair, de vous donner la foi!

— "Entrons," dit Ludwig.

Ludwig s'agenouilla sur une chaise et mit son front dans ses deux mains.

Quelques instants après, des pas et un frôlement de soie firent détourner la tête au prêtre. C'était Mina, c'était son vieux père qui venait prier pour Ludwig.

Ludwig, absorbé dans ses pensées, n'entendit rien, mais Mina l'avait reconnu, et anxieuse, de loin, ses yeux interrogeaient le prêtre... Il joignit les mains et la pauvre Mina comprit qu'il fallait prier!

Oh! comme elle y mit son cœur, oh! comme elle y mit toute son âme!... O mon Dieu, comment, vous, vous si bon et si aimant, comment auriez-vous pu ne pas écouter cette âme!

Ce qui se passa dans le cœur de Ludwig nul ne le sait, hormis Dieu qui, goutte à goutte, y répandait sa grâce!